



LES CARRIERES DE LA LIE

Ces carrières sont implantées sur la commune de la Roche-Vineuse à 8 km à l'ouest de Mâcon. Les carriers ont travaillé sur ce site dès l'Antiquité pour en extraire un calcaire blanc de qualité propice à la taille de blocs en grand appareil pour l'édification des bâtiments monumentaux. Ce calcaire dit « pisolithique », tendre à l'extraction et qui durcit à l'air, se prête également à la sculpture.

A la fin de la période gallo-romaine, le site fût utilisé pour l'extraction de blocs destinés à la fabrication des sarcophages. Des fronts de taille conservés en plein air ou en sous-terrain, témoignent de cette histoire. Bien que ce site soit connu depuis le XIX^e siècle, ce n'est que depuis maintenant 20 ans qu'une association, Les Carrières de la Lie, travaille à l'étude du site et à sa valorisation.

Mais l'histoire des carrières ne se limite pas à l'Antiquité, la fabrication des sarcophages s'y est poursuivie à la période mérovingienne. Par la suite, la pierre de la Lie fût utilisée par les bâtisseurs de Cluny. L'examen attentif des traces d'outils sur les fronts de taille permet de discerner les périodes d'exploitation. Durant les temps révolutionnaires, le site, riche en excavations devint, notamment, le refuge de prêtres réfractaires, comme en témoignent des gravures et des traces d'aménagement qui nous rappellent cet épisode tourmenté.

Ainsi, au fil de la visite, nous pourrions découvrir plusieurs siècles d'histoire dans un lieu dont la vocation est aussi d'offrir un espace naturel préservé.

Enfin, ces dernières années, le sud de la carrière voit se développer un projet d'archéologie expérimentale. Chercheurs et associations se sont lancés dans la reconstitution d'un atelier de tuilier gallo-romain. Après la construction d'un séchoir, d'un bassin de décantation, d'une aire de corroyage les efforts se portent désormais sur la construction de l'infrastructure du four. Parallèlement, au travers de stages et d'animations, sont moulées les briques destinées à la construction du four.

LE MUSEE ET LE SITE DE SOLUTRE

Le site de Solutré est connu à divers titres, mais au point de vue archéologique, il est le site éponyme d'une culture du Paléolithique supérieur, Le Solutréen, période durant laquelle la taille du silex a atteint un degré de qualité rarement égalé durant la préhistoire. La découverte de cet immense gisement de plein air remonte à 1866, il y aura bientôt 150 ans.

Depuis 1987, le musée départemental de la Préhistoire offre un panorama de la Préhistoire régionale et dresse le bilan des fouilles menées au pied de la célèbre roche. Si, aujourd'hui le visiteur découvre un paysage viticole où est produit le fameux Pouilly-Fuissé, il y a quelques 30.000 ans le paysage était celui d'une steppe froide parcourue par des troupeaux de chevaux, rennes et autres bisons. Les hommes de Cro-Magnon avaient fait de ce lieu un site de chasse où, pendant les migrations du gibier, ils traquaient, abattaient, dépeçaient et préparaient la viande des animaux. Depuis 2014 la présentation du musée a été renouvelée. Avec son parc archéologique, il s'inscrit désormais dans un ensemble plus vaste : celui du Grand Site de Solutré-Pouilly-Vergisson, label national qui valorise encore davantage ce haut lieu de l'histoire et du tourisme de la Bourgogne du sud.